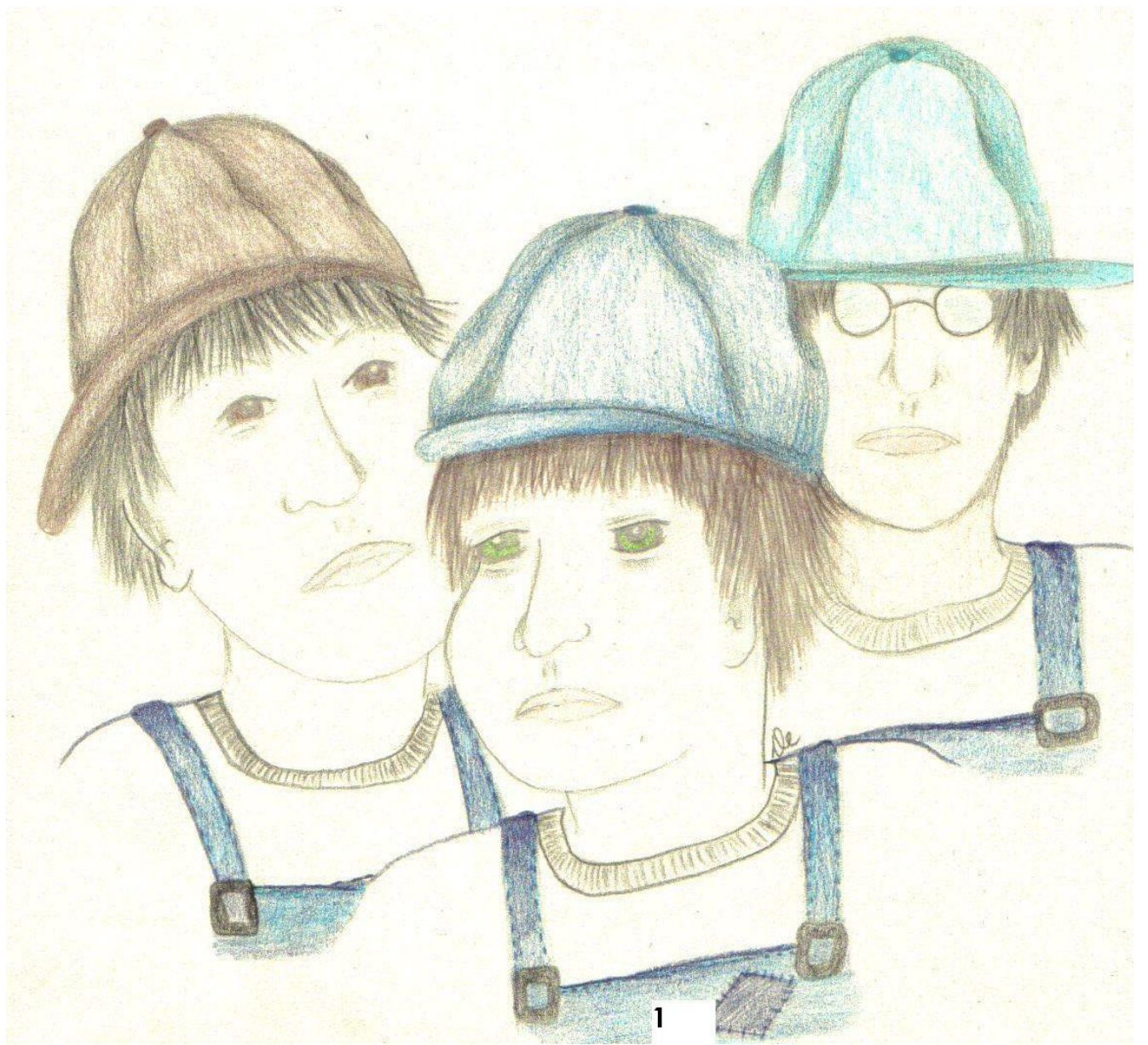


Il a Pris les Coups de Fouet à ma Place

Illustré par De Dorman

Traduit par Véronique Ashley





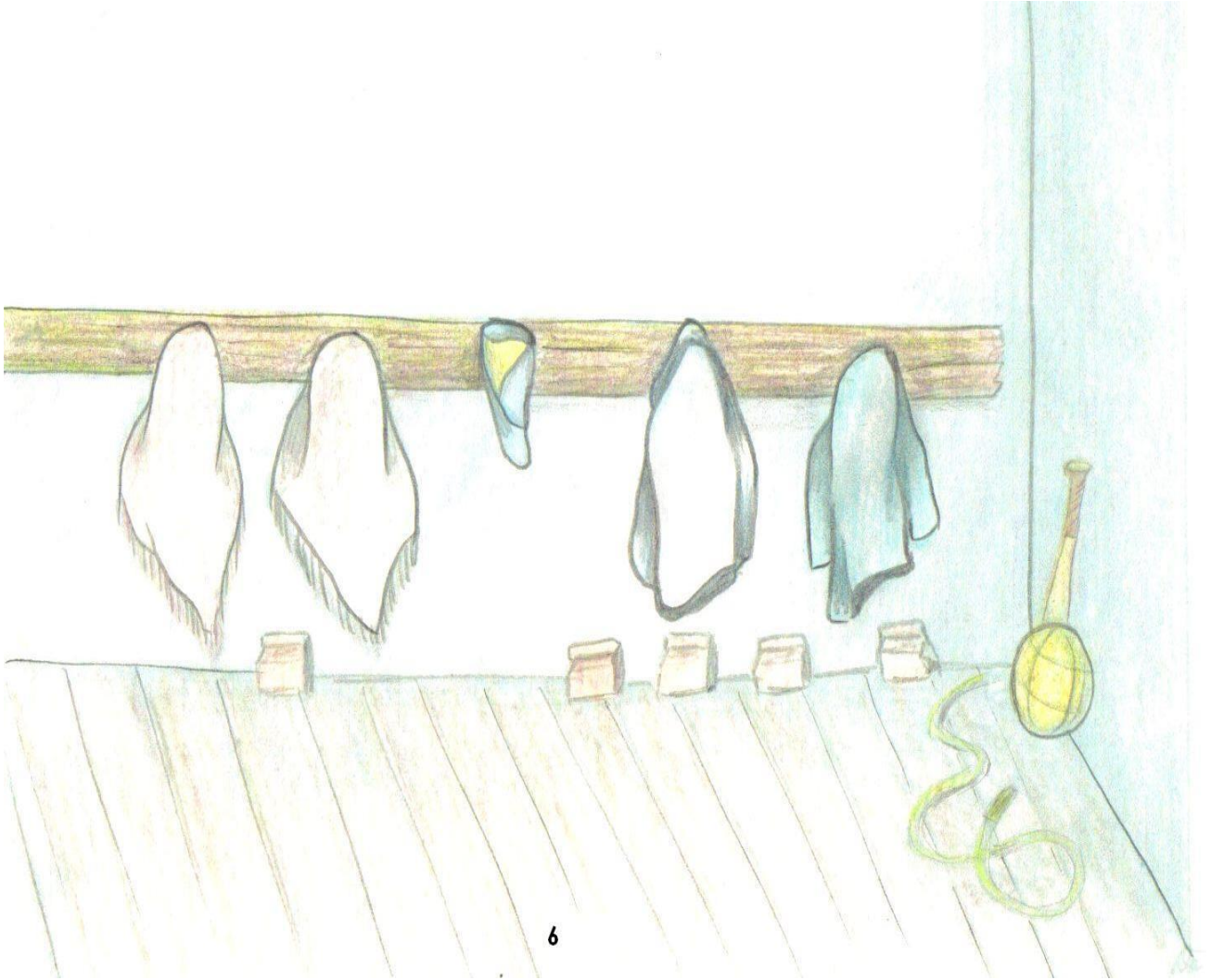


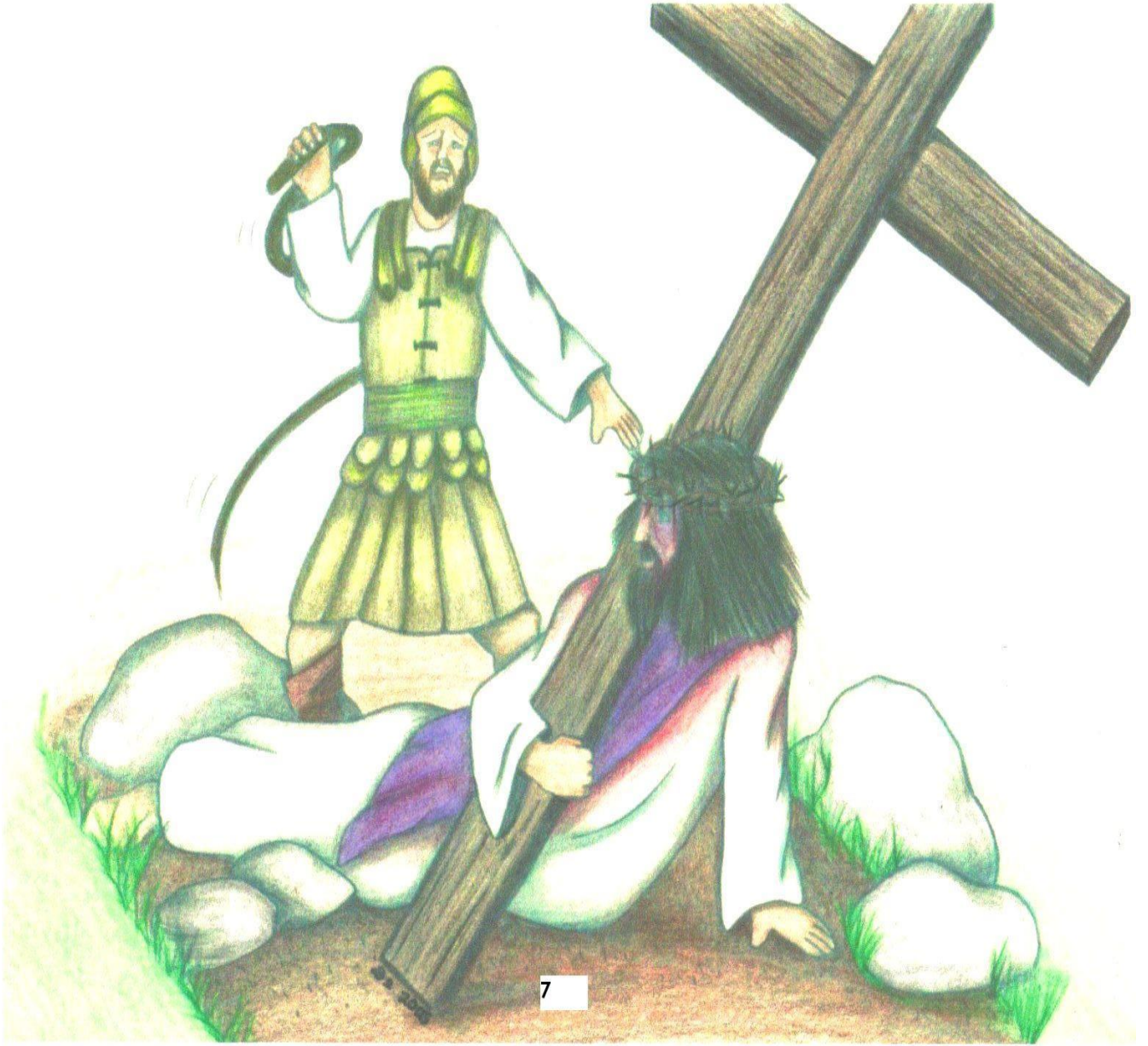


**ne tichez pas
ne maudissez pas
ne volez pas**



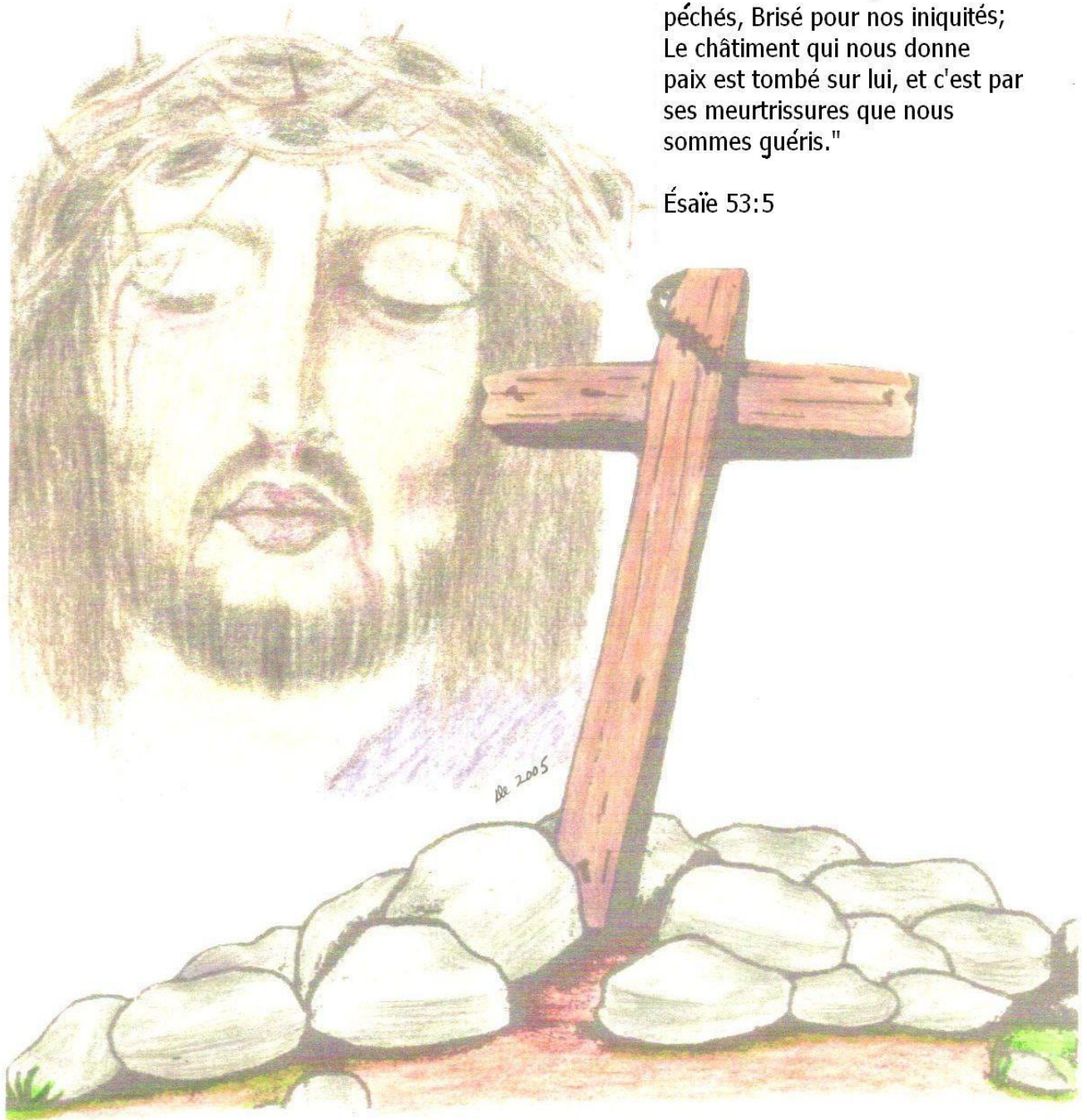






"Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités; Le châtiment qui nous donne paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris."

Ésaïe 53:5



Il a Pris les Coups de Fouet à ma Place

Illustré par De Dorman ©2006

Traduit par Véronique Ashley

Romains 3:20 « ... c'est par la loi que vient la connaissance du péché ».

Galates 3:24 « Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi ».

Cette histoire se passa à l'école de Oak Ridge, il y a quelque temps de cela. Ce matin-là, il régnait une grande agitation dans cette petite école. Un groupe d'élèves considérés comme des « durs » s'était rassemblé dans la cour pour voir arriver le nouvel instituteur. Aujourd'hui en effet était son premier jour de classe.

Grand Jim, le plus méchant garçon de la zone déclarait à la ronde : « Les gars, je vous promets que l'école ne durera pas trois jours. On a fait fuir les autres instituteurs et on fera partir celui-ci aussi s'il devient sévère avec nous. Regardez, le voilà ! »

Au loin s'avancait un homme mince monté sur un cheval à l'air endormi. Il était assis sur la selle avec confiance et tenait dans une main un livre noir. L'instituteur alla tout droit au poteau et y attacha calmement son cheval, puis il entra dans la salle de classe.

« Comment a-t-il obtenu cet emploi ? » demanda quelqu'un.
« Il a dit à la direction quelque chose du genre que c'est Dieu qui l'envoyait ici » répondit un garçon du groupe.

« Vraiment ? Et bien, Dieu l'a peut-être envoyé ici, mais Jim sera celui qui le fera partir ; attendez et vous verrez » déclara un élève. La foule éclata de rire. Juste à cet instant, la cloche sonna.

Jim pris son vieux siège, et alla s'asseoir dans le fond de la classe avec le reste de sa bande. Le nouvel instituteur se tint debout derrière le bureau et annonça :

« Les filles et les garçons, nous voulons avoir une bonne année scolaire, et pour avoir une bonne année scolaire, nous devons partir d'un bon pied ; alors levons-nous, baissions nos têtes, et demandons la bénédiction de Dieu sur notre école. »

Les élèves de Oak Ridge étaient trop choqués pour penser à autre chose qu'à obéir. Ils baissèrent presque tous la tête, même Jim ! L'instituteur remercia Dieu de l'avoir envoyé dans cet établissement. Il demanda à Dieu de lui donner la sagesse et d'aider chaque garçon et chaque fille à faire sa part pour rendre l'école meilleure. Par dessus tout, il demanda à Dieu de l'aider à conduire chaque élève au sauveur. Personne ne comprit la dernière requête du maître, mais sa voix était si tendre que tous en furent émus. Après la prière, le maître continua :

« Si nous voulons une bonne classe, nous devons avoir de bonnes règles, et je souhaiterais que vous les établissiez. »

Jim haleta de stupéfaction. Quelqu'un suggéra :

« Pourquoi pas: interdit de tricher. »

« Interdit de tricher », c'est très bien. Ecrivons les différentes règles sur le tableau », proposa le sage instituteur. « A présent, continua-t-il, une règle n'a aucune valeur sans une punition. Que serait une punition raisonnable pour celui qui triche ? »

« C'est très mal de tricher ! dit un élève. Je dirai... Cinq coups de fouet ! »

« Très bien, approuva le maître, est-ce que tout le monde est d'accord ? »

« Oui ! » répondit toute la classe.

« Etablissons une autre règle ! » encouragea l'instituteur.

« Interdit de dire des gros mots ! » dit un garçon, et les autres élèves acquiescèrent.

« Très bien. »

Les mots « Interdit de jurer » furent écrits au tableau.

« Monsieur le maître, j'ai une bonne idée, que dites-vous de interdit de mentir. »

Un autre élève suggéra interdit de voler. Une par une les règles furent établies avec une punition raisonnable pour celui qui violerait les règles de la classe. Tout cela était si inhabituel que bientôt Jim et sa bande y trouvèrent de l'intérêt.

Tout alla bien pendant plusieurs semaines. Puis un matin, le maître d'école déclara :

« Les garçons et les filles, rangez vos livres. Désolé d'annoncer que pour la première fois une personne a violé l'une de nos règles. En effet, quelqu'un a volé le déjeuner de Jim. »

La salle devint silencieuse et on pouvait lire la peur sur le visage de certains élèves.

Le maître continua : « je sais qui a pris le déjeuner, mais je me demande si le coupable préfère avouer ou bien si il souhaite plutôt que je l'interpelle. »

Le petit Johnny, assis sur la première rangée, se leva nerveusement et confessa :

« Monsieur le maître, c'est moi qui ai pris le déjeuner. Je suis désolé, mais je n'ai pas mangé à la maison ce matin et je n'ai pas pu m'empêcher de voler. Je suis coupable et j'accepte ma punition.»

L'instituteur tout attristé désigna la règle numéro trois: interdit de voler, punition correspondante, dix coups de fouet sur le dos nu .

Certains élèves pleuraient. Ils savaient que Johnny était pauvre et

avait souvent faim. Tout le monde avait pitié pour Johnny, mais le maître expliqua que la règle approuvée par tous avait été violée et que le prix devait être payé.

« Avance Johnny, dit l'instituteur, je suis désolé mais la loi l'énonce clairement : dix coups sur le dos nu. S'il te plaît, enlève ton manteau. »
Quand Johnny retira son manteau, toute la classe constata qu'il n'avait pas de chemise en dessous.

Au moment où l'instituteur attristé leva le fouet, Jim cria : « Arrêtez, ne le frappez pas. C'était mon repas et je lui pardonne. »

« C'est gentil de ta part, Jim, mais toi comme nous tous avons établi la règle et la punition doit être appliquée » répondit le maître.

Une fois encore le fouet fut levé, et une fois de plus, Jim intervint.

« Laissez-moi donc prendre les coups à sa place. Je suis grand et fort, mais il est si petit et si faible. »

« Et bien Jim, la règle énonce dix coups sur le dos nu... Il n'est pas mentionné celui qui doit payer le penalty. Tu peux prendre la punition de Johnny si ce dernier est d'accord. Johnny accepta de la tête. Jim, qui n'était plus la brute de l'école, enleva son manteau ainsi que sa chemise pour être puni à la place du voleur.

Les garçons et les filles, Jim a choisi de subir la punition de Johnny qui a violé la règle numéro trois, ne pas voler. Nous savons que voler est un péché. A l'image de Jim, Jésus de même a été puni à notre place sur la cruelle croix à cause de nos péchés.

Romains 3 :23 nous dit : *« Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu »* et

Romains 6 :23 ajoute : *« Le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur ».*

Nous sommes les coupables et devons payer pour nos péchés dans le lac de feu. Mais Dieu nous aime tellement, qu'il a donné son fils unique pour sauver nos âmes de l'enfer, mais à condition d'accepter son sacrifice.

Jean 3 :16 dit : *« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle ».*

Esaïe 53 :5 dit : *« Il a été blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses*

meurtrissures que nous sommes guéris ».

Et toi, voudrais-tu venir à lui pour le pardon de tes péchés et recevoir la vie éternelle? Jésus t'attend maintenant.

Invitation au salut.